

présentes à la sainte messe. La nouvelle du miracle se répandit aussitôt dans tout le village. Ceux qui doutaient d'une guérison miraculeuse, allèrent s'en assurer. En voyant marcher, sans béquille, cette pauvre mère, émue jusqu'aux larmes, et racontant elle-même comment elle avait été guérie, tout doute disparu.

Le lendemain, une messe d'action de grâces fut chantée, en l'honneur de la bonne sainte Anne, qui, une fois de plus, a prouvé qu'on ne l'invoque jamais en vain.—(Emprunté à la *Minerve*.)

UN TÉMOIN.

—ooo—

Extrait du *Messenger du Sacré-Cœur* :

Un ministre protestant plaça son fils au collège des Jésuites de Spring-Hill, aux Etats-Unis. Le jeune homme y passa plusieurs années, se montrant toujours attaché à ses erreurs, et faisant quelquefois à ses condisciples des objections que son père lui fournissait. On fut sur le point de le renvoyer à cause de cela. Arrivé en rhétorique, il tomba malade et partit pour la maison paternelle. Deux ou trois jours après, sentant qu'il allait mourir, il témoigna le désir de voir son professeur. Lorsque le père jésuite entra dans la chambre, le malade lui dit :—Eh ! mon Père, hâtez-vous, je veux mourir catholique. Au collège, la grâce me poursuivait partout, mes controverses n'étaient que des fanfaronnades. Le ministre protestant permit à son fils de satisfaire tous ses saints désirs. Or